

Daniel Daumàs

còntra suberna

à contre-courant



Ma grand-mère

Ma grand-mère était une paysanne gavote exilée dans le temps plus encore que dans l'espace. Aînée de quatre orphelins, elle n'était jamais allée "aux écoles" malgré les efforts de Jules Ferry, implacable civilisateur d'indigènes des deux côtés de la Méditerranée et autres contrées étranges. Elle n'a jamais appris le français, indispensable à toute ascension sociale. Elle est restée au pied de l'échelle et a passé sa vie à louvoyer entre écueils et gouffres. Elle ne m'a jamais parlé autrement qu'en patois. Elle m'a donné sa langue et sa culture avec la honte de ce qu'elle parlait, de ce qu'elle savait.

Elle venait de ces montagnes bas-alpines arides et austères qui fabriquaient en ce temps-là des êtres à la carapace aussi rugueuse que leur cœur était tendre. Les guerres qui vidaient le pays de ses jeunes hommes, la faim et le froid, la canicule et les mauvaises récoltes les contraignaient à l'exil. Issus de quelques vallées aventurières, quelques-uns de ces montagnards portèrent leur baluchon jusqu'au Mexique mais la plupart se laissèrent tout naturellement glisser dans les plaines paradisiaques de basse Provence. Car ces Gavots se croyaient Provençaux, malgré les joviaux habitants de ces contrées bénies qui faisaient tout pour les en dissuader. Ils apprenaient à leurs enfants cette subtile ritournelle :

la Gavòta fa chin-chin
se marida se marida
la Gavòta fa chin-chin
se marida emé lo chin

La Gavote se marie avec le chien. Avec qui voulez-vous qu'une Gavote se marie ?

D'autres cohortes d'immigrés ont depuis fait les frais de notre hospitalité contondante. Le miracle, c'est que tout le monde finit quand même par se croire Provençal. Et se dépêche de claquer la porte au nez de futurs Provençaux qui tentent d'échapper eux aussi à la misère et à la peur qui les étirent.

Baron et Marquis

A force de commander les travailleurs –on appelait comme ça les ouvriers embauchés à la journée– le baron parlait le provençal. Mal, mais il le savait quand même.

J'avais une vieille tante chez qui je mangeais quand je travaillais au domaine du baron. Elle, elle ramassait les feuilles de mûrier chez lui pour donner à ses lapins, à ses chèvres. Au moment des vers à soie aussi.

Un jour, le baron s'approche et comme elle était très vieille, à elle, il lui parlait provençal :

– Madama Pascau, siatz totjorn a me rasclar lei fuelhas d'amorier ; me fa-retz ben manjar un pichon cabrit quand mesme, quauque jorn ! *

Elle avait trois mauvaises chèvres et il fallait qu'elle lui donne un cabri. . .

Elle, tout de suite :

– Aquò v'arrivarà pas, monsur lo baron ! *

– Coma m'arrivarà pas ?

Il était vraiment fâché :

– Sabètz cu siáu ? *

– Oc, va sabi . . . siatz monsur lo baron... mai mon canh es mai que vos ! *

– Comment ! Votre chien est plus que moi ?!

– Bè òc : li dien Marquis . . . *

L'aviá crenhut lo tipe, sas ! *

** Madame Pascal, vous êtes toujours en train de me voler des feuilles de mûrier, vous me donnerez peut-être un chevreau un de ces jours !*

** Cela ne vous arrivera pas monsieur le baron!*

** Savez-vous qui je suis ?*

** Oui, je le sais... vous êtes monsieur le baron... mais mon chien est plus que vous !*

** Eh oui: on l'appelle Marquis...*

** Il l'avait eu mauvaise, le type !*

Big bang

La première fois que Mile Garcin de Pònte a passé le certificat d'études dans le canton de Barjols, on lui a demandé : « Qu'est-ce que les étoiles ? »

Fort des nombreuses observations des ciels d'été lors d'expéditions nocturnes aux écrevisses dans Fauvèri, Mile a répondu : « Les étoiles ? C'est un soleil qui s'est enfruminé. Ça a gislé des barlugues qui se sont rapéguées au ciel. »

C'était précis, concis, pas moins hasardeux qu'une autre théorie, infiniment plus poétique. Pourtant, cette année-là, Mile Garcin de Pònte n'a pas eu le certif.

Chanson niaise

Elle nous semble bien désuète ; c'est pourtant une chanson révolutionnaire venue du peuple. Nous ne nous sommes sans doute pas encore débarrassés de tous les mépris qu'elle dénonce, avec son air bêta.

– Bonjour Nanon mon aimable bergère !

– Bònjorn Mossur qu'es aquò que volètz ? *

– J'voudrais avoir ton p'tit cœur en gage !

– Mon bòn Mossur l'ai promés a n'un bergier ! *

– Qu'il est heureux ce berger qui t'adore !

– E bè ! Mossur n'es pas ben malurós ! *

– Belle Nanon, viens sous ces frais ombrages !

– Nani Mossur crènhi pas lo soléu ! *

– Mais cependant tu peux craindre la lune . . .

– Mon bòn Mossur, crompatz-me un capèu ! *

Daniel Daumàs

còntra suberna

chansons



còntra suberna es la tresena publicacion de la colleccion Biface deis edicions parole bailejadas per Jean Darot, editor-artisan.

Daniel Daumàs a compausat la musica e escrich lei paraulas dei cançons. Aquèstei de *deliciosament* son estadas fachas sus un poema de Frederic Mistral ; *naiada* es una adaptacion de 24 vers dau *Pouèmo dóu Ròse* ; *canti per tu* es un poema d'Alan Pelhon ; *la gelada de decembre*, l'adaptacion d'un escrich de Casimír Garcin ; *la despartia* es una cançon populara piemontesa rescaçada per Joan-Luc Domenge dins Verdon d'aut.

Claude Prezioso a congreghat leis arrenjaments de *aubada*, *la gelada de decembre*, *naiada*, *Jemaa-el-fna*, *Pienza*, *canti per tu*, *mon país*, *Verdon*.

Guillaume Bonnet jòga de la batariá e dei percussions, Claude Preziso dau piano e de l'acordeon, Daniel Daumàs canta e dis, acompanha emé la guitarra quatre cançons.

L'enregistrament, lo mixage, lo mastering son estats fachs per Maurice Salaün a l'estudio Nerves.wos de Selon (nerves.wos.com) au mes de novembre 2004.

L'abecedari e lei recits son de Daniel Daumàs ; Adèle Dégremont a revirat lei cançons en anglés ; lei fotos encertadas dins lo texte son d'Alexie Valois e Jean Darot, aquela de la cuberta de François-Xavier Emery. L'Atelier du Triangle d'Aguilhas, a assegurat la messa en paginas, lo grafisme dau libre.



deliciosament
aubada
la gelada de decembre
naiada
Jemaa el fna
Pienza
canti per tu
la despartia
liure
mon país
la flor de libertat
Verdon
omenage

còtra suberna est la troisième publication de la collection Biface des éditions parole dirigées par Jean Darot, éditeur-artisan.

Daniel Daumàs a composé la musique et écrit les paroles des chansons. Celles de *deliciosament* à partir d'un poème de Frédéric Mistral ; *naiada* est une adaptation de 24 vers du *Pouèmo dóu Rose* ; *canti per tu* est un poème d'Alain Pégliion ; *la gelada de decembre*, l'adaptation d'un texte de Casimir Garcin ; *la despartia* est une chanson populaire piémontaise collectée par Jean-Luc Domenge dans le haut Verdon.

Claude Prezioso a signé les arrangements de *aubada*, *la gelada de decembre*, *naiada*, *Jemaa-el-fna*, *Pienza*, *canti per tu*, *mon país*, *Verdon*.

Guillaume Bonnet joue de la batterie et des percussions, Claude Prezioso du piano et de l'accordéon chromatique, Daniel Daumàs chante et dit, accompagne à la guitare quatre chansons.

L'enregistrement, le mixage, le mastering ont été effectués par Maurice Salaün au studio Nerves.wos à Salon-de-Provence (nerves.wos.com) au mois de novembre 2004.

L'abécédaire et les récits sont de Daniel Daumàs ; Adèle Dégremont a traduit les chansons en anglais ; les photos intérieures sont d'Alexie Valois et Jean Darot, celle de la couverture de François-Xavier Emery. L'Atelier du Triangle à Eguilles, a assuré la mise en page, le graphisme du livre.



délicieusement
aubade
la gelée de décembre
naiade
Jemaa el fna
Pienza
je chante pour toi
la séparation
libre
mon pays
la fleur de liberté
Verdon
hommage

còtra suberna is the third publication of the new collection called « Biface » published by « Parole » editions, a publishing business directed by Jean Darot, a craftsman-publisher.

Daniel Daumàs composed the music and wrote the words of the songs. *Deliciously* is inspired by a poem by Frederic Mistral; the 24 verses of *Water Maiden* are adapted from *Pouèma dou Rose*; *A song for you* is a poem by Alain Péglion. *Frosty December* is adapted from a text written by Casimir Garcin. *La Despartia* is a popular song from the region of Piémont in Italy which was collected by Jean Luc Domenge in the Upper Verdon area .

Claude Prezioso signed the musical of *Dawn Serenade*, *Water Maiden*, *Jemaa el fna*, *Pienza*, *A song for you* , *My Land*, *Verdon*.

Guillaume Bonnet plays the drums and djembe whereas. Claude Prezioso plays piano and chromatic accordeon. Daniel Daumàs tells, sings and accompanies 4 songs with his guitar.

The recording, the mixing and the mastering were arranged at the Nerves.wos studio in Salon-de-Provence in November 2004.

The alphabetical glossary and tales are by Daniel Daumàs; Adélaïde Dégremont translated the songs into English; the photos inside are by Alexie Valois and Jean Darot, the photo on the cover is by François-Xavier Emery. The book-making and its graphism were managed by « l'Atelier du Triangle » in Eguilles.



Deliciously
Dawn Serenade
Frosty December
Water maiden
Jemaa el fna
Pienza
A song for you
Separation
Free
My Land
The flower of liberty
Verdon
Homage